

Dakar, 1^{er} février 1941.

Chers Parents,

Je reçois à l'instant vos lettres du 23 janvier. Neuf jours pour Nantes Dakar en ce moment c'est un record.

Cette lettre sera suivie d'un silence assez long (trois peut-être plus). Ne vous inquiétez pas; je fais seulement vous dire que je suis très content.

Vous avez dû remarquer ces temps derniers des irrégularités dans l'arrivée des cartes familiales. Ne vous en étonnez pas. J'ai reçu plus de la moitié des cartes que j'avais envoyées. La censure n'a pas moli; tout le monde est dans mon cas. Par conséquent j'applique strictement les règles. Je ne fais d'ailleurs en envoyant à d'autres membres de la famille. Le nombre de cartes dont nous disposons est limité, et je fais ou j'ai fait de choses que cela n'aurait aucun intérêt. Transmettez de mes nouvelles à toute la famille en particulier à cette pauvre tante Juliette à laquelle je pense souvent, et aussi à Mmes Angèle.

Je remercie beaucoup papa de se donner du mal pour mes vêtements. Les "combines" qu'il a trouvées sont vraiment magnifiques. Malheureusement je crois que je serai parti avant d'avoir pu recevoir la mallette en fer de Cam. Tant pis; elle sera bien accueillie dans deux mois.

Les friandises offertes à Madame Beaumont par le Marquis de Lamoignon sont arrivées à bon port ainsi que les biscuits. Madame Beaumont a l'intention de vous écrire. Elle m'a chargé de vous remercier vivement en attendant. J'ai aussi des biscuits que vous m'avez envoyés. Je les utilise pour la plus grande gloire de la cité lantaise et je vous prie de croire que tous les membres du cané y font honneur.

Je tâcherai de donner à Pot et à Pitevin frères les adresses des correspondants que j'utilise pour qu'ils puissent vous envoyer leur courrier. Vous changerez les enveloppes à Nantes.

J'avais cru comprendre que papa serait à Marseille vers le 15 janvier. Aussi ai-je cablé à cette date, mais évidemment sans résultat. J'ai aussi reçu plusieurs lettres de Mrs Ferry, Charles. Ou m'a plusieurs fois proposé de faire une lettre en zone occupée, mais toujours 8 ou 15 jours trop tard.

Papa me dit qu'il ne peut prendre Radio-Dakar. Voici les heures d'émission. 12h15 et 19h15 (heure de Dakar) c'est à dire 13h15 et 20h15 GMT. Longueurs d'ondes : 31m,88 et 46m,62.

J'écoute souvent chez M. Beauvart, l'ouvrier en français de la "New-York Broadcasting Corporation" à 26 GMT.

C'est parfois un peu tentant mais pas trop.

A propos qu'a-t-on dit en France de la bataille de Koh-Chang. Il me semble qu'une fois de plus la Marine a montré qu'elle était là. Sans cette bonne filule infligée au Siam, nous serions peut-être une partie du Cambodge.

J'aurais bien voulu partir pour l'Indochine, pour continuer un peu ces escarmouches. Mais cela a l'air de se terminer.

À bord tout va toujours très bien. Depuis aujourd'hui, je suis au service Artillerie. Armes-Sous-Marines. Electricité. J'ai toujours mes canons de 37. J'aime de plus en plus mon métier.

Je n'ai à ce propos, pas un instant compris Rogey. Pourquoi abandonner la Baïlle, alors qu'il était bien classé à Sineffe. Pourquoi ne pas tenter sa chance jusqu'à un concours d'entrée à l'École Navale etc. etc. Je ne comprends vraiment pas.

S'engager 7 ans et tourner des pages de bouquins pour faire un métier ne doit pas être bien intéressant. Tandis que s'il entrait à la Baïlle, dans deux ou trois ans il serait midship. Etc... le bien de la part de son ex-futur-père.

J'ai pris contact avec les Commandants de Bateau Delmas, Godefroid et surtout Agier. J'ai dit sur l'Asie il y a une quinzaine. Comme ce bateau part pour

Bordeaux, j'ai mis à bord trois barres de savon, en demandant au capitaine Le Biboul de les confier à l'ouvrier de l'équipage. J'ai fait une lettre pour ce dernier, en lui demandant d'accepter l'une des barres (je ne pouvais agir autrement). Je pense que papa aura bien le moyen de faire venir les 10 kilos restants de Bordeaux à Nantes. Je vous en enverrai l'autre lorsque je le pourrai. Aujourd'hui j'avais une foule de choses à faire. Aujourd'hui pas pu m'arranger pour vous en envoyer plus. (Il y a toujours des histoires de douane, papa m'a dit ce que c'est).

Je ne vous ai pas dit qu'au cours de mes péripéties sur la côte d'Afrique, j'ai touché une fois Port-Etienne. C'est un joli bled. Quelques maisons, des établissements militaires et une société de pêcheries. Au milieu de tout cela quelques tentes marines. Nous y sommes arrivés un matin et nous sommes repartis le soir. A déjeuner nous avions toutes les personnalités de Port-Etienne (les officiers, l'administrateur, un ingénieur des T.P.). Ils nous ont offert le pot à la Résidence l'après-midi, contents d'avoir une distinction de choix.

Comment cela va-t-il actuellement en France occupée? Ce ne doit pas être bien rose. En attendant les Italiens prennent piquette sur piquette et le jour n'est pas lointain où les troupes françaises les désarmeront à Gabès et à Djibouti. Les Allemands et les Anglais ont l'air de faire une petite pause.

J'ai vu au cinéma à Dakar des actualités venant de France et du début de janvier. J'ai été étonné de voir tant de neige. Ici il fait toujours une température idéale en ce moment. Quelques vagues de chaleur commencent à se manifester de temps en temps.

Merci de m'avoir envoyé la copie de la lettre de Deliz

C'est parfaitement correct. Pour le règlement je vous enverrai cela plus tard. En ce moment je n'ai pas le temps (nous serons peut-être partis demain). J'ai touché une dernière fois l'équipement à Casablanca fin août. D'autre part un solde me permet cela. Je ne regrette rien. C'est de ne pas avoir commandé plus à Delhi. Les tirés vont devenir rares.

Je ne fais plus signer mes mouvements à M^r Roy. D'ailleurs je ne les connais que rarement à l'avance. Nous faisons les paiements du temps de guerre ci.

J'espère que vous êtes tout en bonne santé. Roy courage à tous. Toujours aux amis (H). Elysée.

Je vous envoie un petit souvenir avec ce

bonjour. Paul

à tous.